

ou bien deux césures : l'une au deuxième pied, l'autre au quatrième. (*Non om-nes arbusta ju-vant*).

On doit éviter l'emploi des césures au cinquième pied et au sixième.

RÈGLES DE LA QUANTITÉ.—I. Toutes les diphthongues (*æ, æ, eu, au, etc.*) sont longues.

II. Dans le corps d'un mot, une voyelle est longue, quand elle est suivie de deux consonnes. Ex : *amanī*, ou d'une lettre double *x, y, z*. Ex : *Felix, Troja, Gaza*.

Si la deuxième consonne est une des liquides *l, r*, il arrive souvent que la voyelle est commune et, pour s'en assurer, il faut chercher le mot dans le gradus. Ex : *patres*.

III. Dans le corps d'un mot, une voyelle est brève,

A METTRE EN VERS.

L'AUREORE.—*Umbra frigida, noctis decesserat vix coelo, quum ros gratissimus pecori in herba tenera* (*deux vers.*)

LE TEMPS.—*Sed tempus irreparabile fugit, fugit interea dum circunnectamur amore singula vitæ* (*deux vers.*)

TOUT PASSE.—*Vidi tamen degenerare : sic omnia ruere in pejus ac sublapsa fatis referri retro* (*deux vers.*)

LE SERPENT.—*O pueri, qui legitis flores et fraga nascentia humi, fugite hinc, anguis frigidus latet in herba* (*deux vers.*)

LA FUMÉE DES HAMEAUX.—*Et jam culmina summa villarum fumant procul, et umbræ majores cadunt de montibus altis* (*deux vers.*)